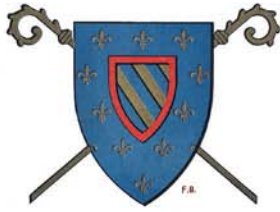


Les rois capétiens et l'abbaye de Chaalis



Notre-Dame de Cîteaux



Louis VII le Jeune.
Recueil des rois de Jean Tillet
XVIIe siècle. BnF.



Vie de saint Guillaume.
Portail de la cathédrale de Bourges.



Crosse épiscopale de Guérin.



Miracle de saint Louis à Chaalis :
l'abbé Laurent de Morceaux est
guéri en endossant le manteau royal.

André de Baudement (11..., 1142)

La charte de création de l'abbaye de Chaalis de l'Ordre de Cîteaux est dressée le 10 janvier 1137. Le roi Louis VI le Gros obtient de Guichard abbé de Pontigny, l'envoi d'un contingent de douze moines conduits par l'abbé André de Baudement (ou de Baudémont). Ce dernier est né vers 1075. Premier abbé de Chaalis, il fut auparavant sénéchal du comte Thibaut IV le Grand qui réunifia les comtés de Champagne et de Blois en 1125. En 1128 André de Baudement participe au Concile de Troyes qui met en place la Règle de l'Ordre des Templiers. Après son abbatiat à Chaalis, il participe activement à la vie de l'abbaye-mère de Pontigny. C'est dans ce monastère bourguignon qu'il rend l'âme en 1142.

Louis VII (1120-1180)

Dès 1138 Louis VII le Jeune confirme la création de l'abbaye qui devient rapidement l'une des plus puissantes de la région. Privilèges et donations affluent, octroyés par des évêques et des seigneurs voisins, les Bouteiller de Senlis et les comtes de Dammartin notamment, à l'exemple de la reine mère Adélaïde de Savoie, veuve de Louis VI. Entre 1142 et 1197, le pape n'accorde pas moins de quinze bulles de privilèges en faveur de l'abbaye. Louis VII épouse successivement Aliénor d'Aquitaine puis Constance de Castille puis Adèle de Champagne, fille de Thibaut, comte de Champagne et de Blois. Cette dernière est inhumée en 1206 dans l'abbaye cistercienne de Pontigny, abbaye mère de Chaalis. C'est la mère du roi Philippe Auguste (1165-1223)

Guillaume de Donjeon, Guillaume de Bourges, saint Guillaume (1150-1208)

Du lignage des comtes de Nevers, il est éduqué par son oncle, archidiacre de la cathédrale de Soissons. Moine de l'ordre de Grandmont il devient ensuite prieur de Pontigny, puis abbé de Fontaine-Saint-Jean (1184-1186). De 1186 à 1199 il est abbé de Chaalis. Guillaume de Donjeon est sans doute à l'initiative du chantier de la seconde église abbatiale de Chaalis. Il est élu archevêque de Bourges (1199-1209). Il n'hésite pas à s'opposer au roi Philippe Auguste lorsque ce dernier répudie son épouse Ingeburge. À l'appel du pape Honorius III, il s'apprête à partir en croisade contre les Albigeois lorsque la mort l'arrête le 10 janvier 1209. On dit que son tombeau fut le siège de la vénération populaire et que les miracles furent si nombreux que le pape Honorius III inscrivit son nom au catalogue des saints en 1218. Son corps aurait dû être remis aux moines de Chaalis mais la population s'opposa avec force à ce transfert. L'Université de Paris qui l'avait choisi comme patron et protecteur eut une côte et les moines de Chaalis durent se contenter d'un os du bras.

L'évêque Guérin (vers 1157-1230)

Né à Pont-Sainte-Maxence (60), il devient moine de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Les Hospitaliers gardent le célèbre *Krak des Chevaliers*. Lors de la troisième croisade il est à la fois compagnon d'armes et confesseur de Philippe Auguste. Après que Richard Cœur de Lion se soit emparé d'une partie des archives et du trésor du roi de France à la bataille de Fréteval en 1194, une nouvelle organisation de l'administration royale s'impose. Frère Guérin, très actif en Normandie, emprunte probablement le modèle de l'Échiquier normand pour réorganiser les finances royales. C'est en 1214, lors de la bataille de Bouvines que frère Guérin, l'élu de Senlis, s'illustre par un plan audacieux qui permet au roi de triompher. Il organise les charges de la chevalerie et reçoit la reddition d'un des plus farouches adversaires du roi, le comte Renaud de Dammartin. À la suite de cette victoire, Philippe Auguste le récompense en lui accordant de nombreuses propriétés (Montlévêque par exemple) mais surtout en lui offrant le siège épiscopal de Senlis. En 1219, il consacre l'abbatiale de Chaalis et en 1222, il pose la première pierre de l'abbaye Notre-Dame de la Victoire, proche de Chaalis et dépendant de Saint-Victor de Paris. Peu de temps après la mort du roi Louis VIII, frère Guérin se retire à Chaalis où il meurt en 1230. Il est enterré dans l'église abbatiale.

Saint Louis (Louis IX) (1214-1270)

Louis IX vient plusieurs fois et fait don en 1262 de reliques de l'un des compagnons de saint Maurice et d'autres de sainte Berge. Selon la légende des Onze Mille Vierges, cette compagne de sainte Ursule aurait été martyrisée au III^e siècle. Comme il le fait quand il se rend à l'abbaye de Royaumont, il partage la vie des moines à l'office comme au réfectoire, où la tradition nous le décrit échangeant son écuelle d'argent contre l'écuelle de bois d'un vieux moine. Louis IX observe les faits et les gestes des moines de Chaalis, lors du lavement des pieds le samedi après vêpres ou accompagne l'abbé jusqu'à la porte du dortoir pour le voir donner l'eau bénite à chacun des moines... L'unique sœur de saint Louis, Isabelle, nommée « la vierge savante » et béatifiée en 1521, fait aussi l'objet d'une vénération particulière des religieux de Chaalis.